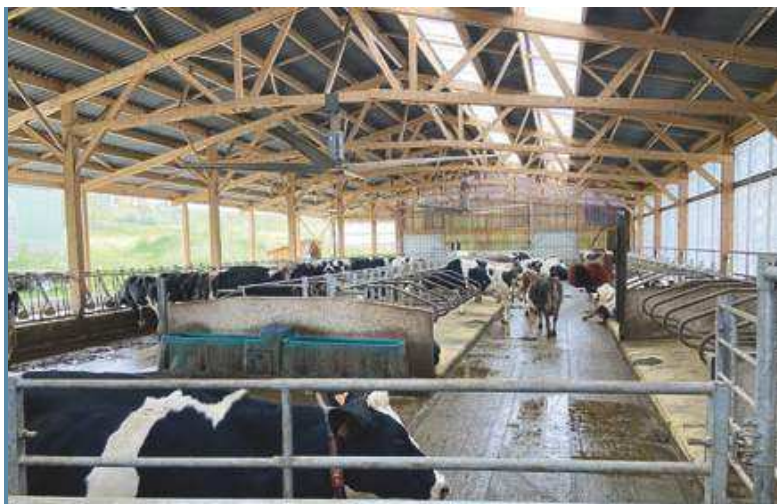


Gaec du Mittelbach, à Bischholtz

« La priorité, c'est que les animaux se sentent bien et nous aussi »

Le développement de l'atelier laitier a poussé la famille Miller à construire une nouvelle étable équipée d'un robot de traite et capable d'accueillir une centrale photovoltaïque. Tant qu'à investir, les associés du Gaec du Mittelbach ont privilégié le confort des vaches et les équipements qui leur facilitent la tâche.



Au-dessus de la charpente en bois massif boulonné, une couverture en fibrociment qui accueillera des panneaux photovoltaïques. Les ouvertures, les rideaux et panneaux translucides apportent beaucoup de luminosité et favorisent la ventilation. © Florence Péry

En juillet 2021, Thibaut Miller s'installe sur l'exploitation familiale avec ses parents, Laetitia et Pascal, à Bischholtz. Jusque-là, le Gaec Miller élevait des vaches laitières et des taurillons. Le projet d'installation de Thibaut consiste à augmenter la production de lait de 450 000 l à 700 000 l. Avec ses parents, il décide de construire une nouvelle étable permettant d'accueillir 75 laitières. La précédente, datant des années 1980 et modifiée « avec les moyens du bord » en 2004, n'était plus adaptée aux projets du jeune éleveur.

La construction du nouveau bâtiment débute en 2022. Les Miller le veulent moderne et confortable, aussi bien pour les vaches que pour eux-mêmes : la place, la luminosité et la ventilation sont leurs principaux critères de choix. Mais ce n'est pas tout : ils veulent aussi pouvoir installer des panneaux photovoltaïques en toiture. « Vu la conjoncture, tout le monde veut faire du photovoltaïque, ne serait-ce que pour l'autoconsommation », explique Thibaut Miller, animé par cette même motivation. Ils font appel à la société Roiné, dont le siège est en Bretagne. Concepteur et fabricant de bâti-

ments agricoles et équestres, Roiné s'est fait une spécialité des bâtiments à charpente traditionnelle en bois massif boulonné. Les pièces sont usinées près de Rennes, pré-assemblées, expédiées et montées sur place chez le client.

Une couverture en fibrociment

« Le cahier des charges, c'était de construire un bâtiment qui fonctionne bien, être comme hiver, lumineux et capable de recevoir un robot de traite et une centrale photovoltaïque », résume Richard Pigeon, directeur commercial chez Roiné. La famille Miller fait le choix de prendre en charge une partie des travaux elle-même, en l'occurrence le béton, le bardage et les locaux techniques, tandis que Roiné se charge de la charpente et de la pose de la couverture.

Si la plupart des bâtiments équipés de panneaux photovoltaïques sont couverts en bac acier, l'option retenue au Gaec du Mittelbach est celle d'une couverture en fibrociment. « Chez Roiné, on pousse les éleveurs à réfléchir à l'usage propre du bâtiment. Même si l'on veut installer du photovoltaïque, il ne faut pas oublier qu'il y a des animaux

en dessous. Or le fibrociment est un matériau bien adapté pour les animaux d'élevage car il laisse respirer la couverture », justifie Richard Pigeon. Des systèmes d'accroche spécifiques permettent, en outre, de fixer les panneaux sur la toiture, aussi efficacement que sur une couverture en bac acier.

La toiture devrait être équipée d'une centrale photovoltaïque sur son rampant sud : de quoi produire 150 kW. Thibaut Miller a commencé à solliciter des devis cet automne. Mais il ne finalisera le projet que si le tarif de rachat de l'électricité l'y encourage. Or celui-ci ne cesse de baisser. S'il ne fait pas de revente, il prévoit tout de même de faire « un petit projet pour l'autoconsommation », en installant des panneaux sur le rampant nord.

« Les vaches veulent de l'air »

En attendant, « la priorité, c'est que les animaux se sentent bien et nous aussi », lance le jeune éleveur. C'est dans cet esprit que l'étable de 1 510 m² a été conçue. Entièrement ouverte d'un côté et au niveau de la faîtière, elle est équipée d'un rideau translucide sur le deuxième long pan, de portes à bache translucide et de bardage bois ajouré aux extrémités. « Les vaches veulent de l'air », rappelle Thibaut Miller. Relié à une station météo, le rideau se ferme automatiquement en cas de pluie ou d'orage ou lorsque la température descend en dessous de 8 °C. L'étable est équipée de deux brasseurs d'air de 7,32 m de diamètre, de marque Huesker comme les portes et les rideaux. « En été, ils tournent à l'endroit pour souffler de l'air sur les vaches et les rafraîchir. En hiver, ils tournent à l'envers et aspirent l'air vicié pour le rejeter vers le faîtage », indique Vincent Petton, commercial chez Huesker. Pour apporter encore plus de luminosité à l'intérieur du



CHARPENTE SUR-MESURE
INTÉGRATION PAYSAGÈRE
CONFORT & FONCTIONNALITÉ

Roiné
Le spécialiste pour vos bâtiments agricoles en bois

02 99 96 61 40
commercial@roine.fr
www.roine.fr

f i y

bâtiment, deux rangées de translucides pailletés sont installées sur le rampant nord. « Ils ne transmettent pas plus de chaleur que le fibrociment », précise Richard Pigeon.

Pour le couchage, Thibaut Miller et ses parents ont choisi des matelas Bioret. Comme ils manquent de paille, ils les recouvrent de farine de paille (à raison de 300 g/logette), qu'ils achètent en big bag à la société Alda. Plusieurs boxes ont été aménagées pour les animaux qui demandent un soin particulier : un pour la préparation au vêlage, un pour les vaches fraîches vélées et un pour les inséminations. Les trois sont sur paille.

Un collègue silencieux et rapide

En remplacement de l'ancienne salle de traite, une 2x4 places, la famille Miller a acquis un robot de traite Lely Astronaut A5. « Notre meilleur collègue de travail », apprécie Laetitia Miller, qui le trouve « très silencieux et rapide au branchement ». Dernier né de la gamme de robots de traite Lely, l'Astronaut procure au couple Miller, qui assurait la traite jusqu'ici, l'avantage de souplesse dans le tra-

vail et un gain de temps appréciable. « Par rapport au modèle précédent, qui n'était que pneumatique, celui-ci est un modèle hybride bien plus économe en électricité », ajoute Frédéric Guerriero, commercial chez Lely, lors des portes ouvertes organisées mi-novembre, au Gaec du Mittelbach.

Dans le même souci d'automatisation, les associés du Gaec du Mittelbach ont acquis un robot aspirateur Discovery 120 Collector. Celui-ci aspire le lisier toutes les 45 minutes et le rejette dans une fosse de 150 m³ installée à l'extrémité de l'étable. Compact, il se déplace dans le bâtiment avec un minimum de gêne pour les vaches. Le lisier est, ensuite, pompé dans une grande fosse de stockage de 1 600 m³. L'étable est aussi équipée d'un robot repousse-fourrage Juno New. En repoussant le fourrage toutes les deux heures, 24 h sur 24, il permet une rotation régulière des animaux à l'auge et contribue à « homogénéiser le troupeau », indique Thibaut Miller.

Florence Péry



Thibaut et ses parents élèvent 75 vaches laitières et engraisent une centaine de taurillons. Si la conjoncture devait se dégrader sur le marché de la viande, ils peuvent étendre le bâtiment jusqu'à 120 places pour faire plus de lait avec un deuxième robot de traite.



L'étable est équipée d'un Astronaut A5, la dernière génération de robot de traite Lely. Auparavant, Laetitia et Pascal Miller consacraient trois heures à la traite, quotidiennement.



Le conseil de 30 ans d'expérience au service de votre projet

Création de bâtiments d'élevage en panneaux béton isolés :

Nos indices d'isolation :
R = 3,18
k = 0,314

Pour un mur de 20 cm d'épaisseur

TERRASSEMENT - CANIVEAU À LISIER - SILO À FOURRAGE

Fabrice BRICKA
26 c Rue de l'Eglise
67360 OBERDORF SPACHBACH

Port : 06 84 82 43 97
Tél : 03 88 94 14 49
Fax : 03 88 07 89 93

terrattech@orange.fr